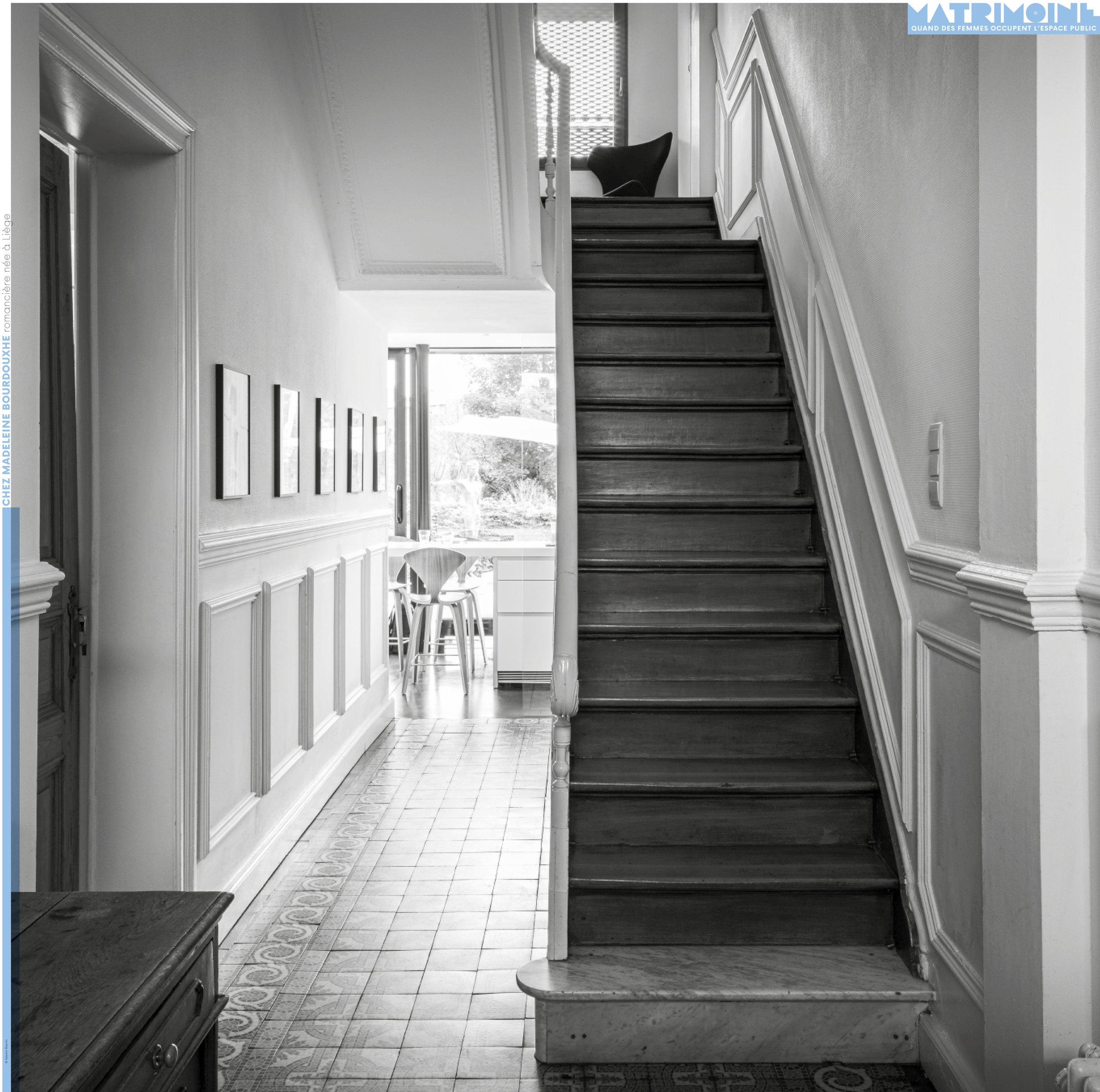

CHEZ MADELEINE BOURDOUXHE romancière née à Liège

© Valentin Banchi

CHEZ MADELEINE BOURDOUXHE

ROMANCIÈRE NÉE À LIÈGE

Madeleine Bourdouxhe (1906-1996) fait ses études primaires à Grivegnée, probablement dans l'actuelle école du Beau Mur, avant de rejoindre Bruxelles où elle étudie la philosophie. De 1906 à 1914, elle vit au numéro 151 rue de la Chartreuse, dans une maison bourgeoise, la villa Georges. En 1937, alors proche de certains anarchistes comme Victor Serge qu'elle fréquente, elle part à Paris présenter son manuscrit à l'éditeur Gaston Gallimard qui le publie sous le titre *La Femme de Gilles*. Engagée dans la résistance antifasciste durant la Seconde Guerre mondiale, elle publie *À la recherche de Marie* en 1943, la même année que la parution de *L'Invitée* de Simone de Beauvoir.

Outre une convergence dans le style et les thématiques, Beauvoir et Bourdouxhe se rejoignent sur l'engagement en faveur d'une émancipation des femmes. Après la guerre, la romancière d'origine liégeoise fréquente le couple Sartre-Beauvoir au point de publier une nouvelle dans la revue existentialiste *Les Temps Modernes* en janvier 1947, « Les jours de la femme Louise », et d'être citée dans *Le Deuxième Sexe* (1949).

Après une activité littéraire particulièrement remarquée, Madeleine Bourdouxhe cesse d'écrire mais s'investit dans la Libre Académie de Belgique et y devient secrétaire perpétuelle. Son œuvre, véritablement à la croisée de plusieurs traditions (roman du peuple, roman sentimental réaliste, roman existentialiste, Nouveau Roman), est d'une grande richesse littéraire : si les femmes y occupent une place centrale, leur aliénation à des logiques patriarcales est tournée en dérision par une ironie mordante, celle d'une narratrice auscultant le réel et les pensées des sujets.

Thomas Franck
chargé de recherche à MNEMA-La Cité Miroir

1

2

3

3b

« Qui êtes-vous, Madame, d'où sortez-vous, pour nous avoir donné ce livre bouleversant ? »
5

6

1. Photographie de Madeleine Bourdouxhe

Femme réputée discrète et silencieuse, passionée par l'œuvre de Gustave Flaubert et notamment par *Madame Bovary*, Madeleine Bourdouxhe rédige son premier récit, marqué par l'autobiographique, au lendemain de la Première Guerre mondiale - période qu'elle passe en France avec sa famille. Très anticonformiste, Bourdouxhe y critique les valeurs militaristes, l'ordre policier et les normes bourgeoises. Mariée très librement à Jacques Muller en 1927, proche des milieux surréalistes, elle se réfugie à nouveau en France durant le Seconde Guerre mondiale. Elle en tire le récit *Sous le pont Mirabeau*, publié en 1944 aux Éditions Lumière. Elle édite après-guerre plusieurs nouvelles et fragments dans diverses revues françaises importantes. Elle cesse de publier en 1956 à la suite d'un refus *in extremis*, et sans justification, de *Mantoue est trop loin* par Gallimard.

2. Photographie de l'Ecole du Beau Mur

Cette école, l'une des plus anciennes de Grivegnée, est située à proximité de l'habitation de Madeleine Bourdouxhe. Celle-ci y réalise très certainement ses études primaires, interrompues par la Première Guerre mondiale et l'exil de ses parents. Elle quitte définitivement Liège pour Bruxelles en 1918.

3. 3b. Exemplaire des *Temps Modernes* de janvier 1947 et photographie de Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir

Dans ce numéro des *Temps Modernes* de janvier 1947, Madeleine Bourdouxhe publie aux côtés de noms importants de la pensée française : Nathalie Sarraute (littérature), Maurice Merleau-Ponty (philosophie), Simone de Beauvoir (engagement féministe), René Etiemble (critique littéraire), Daniel Henry-Kahnweiler (mécénat d'art), Colette Audry (militantisme socialiste). Elle fréquente par ailleurs assidûment le groupe *Esprit* constitué autour d'Emmanuel Mounier - elle publie dans cette importante revue - ainsi que Brice Parain, Raymond Aron et Jean Paulhan, acteurs importants de *La Nouvelle Revue Française*. Durant la guerre, elle porte à Paul Éluard des feuillets anti-nazis. La nouvelle que publie Madeleine Bourdouxhe dans *Les Temps Modernes* s'inscrit dans ce bouillonnement intellectuel de l'immédiat après-guerre.

4. Couverture d'*À la recherche de Marie*

Le deuxième roman de Madeleine Bourdouxhe paraît sous l'Occupation chez Libris. On dit d'elle qu'elle refuse alors de le céder à Gallimard, les exemplaires risquant en effet d'être achetés par l'agence Dechenne, sous mainmise allemande. Caractérisée par un dépouillement du style, à l'intersection du Nouveau Roman naissant et du roman existentialiste, dont elle se rapproche très clairement, *À la recherche de Marie* est une œuvre expérimentale. Ce roman use à de nombreuses reprises d'ironie et de dérision des points de vue.

5. Extrait d'une lettre de Jean de Beucken à Madeleine Bourdouxhe, 1937

Cette louange exprimée par le critique Jean de Beucken à propos de *La Femme de Gilles* illustre l'excellente réception que reçoit le livre de Madeleine Bourdouxhe au moment de sa publication en 1937. S'il peut être intéressant de s'attarder sur les nombreuses réactions enthousiastes, une critique négative d'Edmond Jaloux est révélatrice d'une incompréhension quant à la subtilité et à la finesse de l'œuvre de la romancière, qualifiée de « presque toujours larmoyant[e], [d'] une pitié gênante et [d']une sentimentalité débordante ». Cette critique passe complètement à côté des dérisions et des moqueries développées par la narratrice à propos des personnages. En retranscrivant bien le sentimentalisme auquel sont soumises certaines femmes, *La Femme de Gilles* exprime, par une ironie acerbe et un tragique assumé, une mise à distance extrêmement critique envers l'aliénation subie par les femmes au sein et en dehors du mariage bourgeois.

6. *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, 1949

Beauvoir cite l'œuvre de Bourdouxhe dans *Le Deuxième sexe*. Certes la philosophe a raison de dire que Bourdouxhe retranscrit une certaine disposition d'esprit des femmes ménagères, mais elle ne peut faire porter à la romancière belge cette posture de « poète des travaux ménagers ». En effet, Bourdouxhe dénonce de façon implicite la perception essentialisée de ces femmes réduites à leur statut d'épouse, de mère ou de ménagère. Dans l'extrait que cite Beauvoir, plusieurs termes sont une parfaite moquerie de la solidarité supposée unir le corps de la femme aux objets de sa tâche.

Extrait du film *Une lumière la nuit. Un portrait de Madeleine Bourdouxhe*

Ce film biographique est l'œuvre de Nadia Benzekri, la petite-fille de Madeleine Bourdouxhe. Il met en lumière plusieurs archives du fonds Madeleine Bourdouxhe aujourd'hui conservées aux Archives et Musée de la Littérature de Bruxelles.